

GT 4
Tout envoi d'argent et toutes
lettres se rapportant à la publicité
doivent être adressés à l'adminis-
tration.

LE BOSPHORE

1^{re} Année
Numéro 406
SAMEDI
22 MARS 1921
LE No 100 PARAS

ABONNEMENTS
UN AN SIX MOIS
Constantinople L. 7 L. 10.
Province..... B 4 50
Stranger Frs. 100 Frs. 60

Journal Politique, Littéraire et Financier

ORGANE FRANÇAIS INDÉPENDANT

Directeur-Propriétaire MICHEL PAILLARÈS

LAISSEZ DIRE: LAISSEZ-V. US BLAVER: LAISSEZ-EMPRISONNER, LAISSEZ-VOUS PENDRE: MAIS PUBLIEZ VOTRE PENSEE

PAUL-LOUIS COURIER

RÉDACTION-ADMINISTRATION:
Péra. Rue des Petits-Champs N. 5
TELEGRAMMES «BOSPHORE» PÉRA
Téléphone Péra 2089

POUR LA PAIX EN ORIENT

Les revendications territoriales turques en Europe et en Asie-Mineure

La Conférence de Londres poursuit ses travaux au milieu d'un optimisme de début qui est très compréhensible. Les adversaires n'ont fait encore qu'échanger les lignes générales de leurs demandes. Ils n'en sont pas aux passes définitives et surtout aux derniers mots qui précisent les situations et comportent les responsabilités de rupture. Pour l'instant, la délégation turque unie a donné un programme de revendications qui, s'il devrait être adopté, mettrait par terre presque complètement le traité de Sèvres. Il est vrai que, même à Londres, nous nous trouvons toujours en Orient. Ne s'agit-il pas de la question orientale ? Le marchandage ne pouvait donc pas être oublié. D'ailleurs, en diplomatie, cela est courant. On demande beaucoup pour pouvoir transiger au dernier moment. Cela n'empêche pas de constater la grande opposition des deux points de vue non seulement grec et turc, mais turc et allié. Il est vrai — et en cela il faut louer la délégation turque — que cette dernière, après avoir fait son exosé, a laissé à la Conférence le soin de décider en dernier ressort. Cela ne veut pas dire que Moustafa Kemal acceptera à Ango a les décisions qui vont être prises à Londres,

ressentement reconnu dans les meilleures diplomatiques, est venu à Londres plaider la cause de son pays dans le monde diplomatique et politique et dans les milieux de presse. Il n'est pas douteux qu'il ait réussi à créer une ambiance de sympathie parmi une partie de l'opinion.

Puis, M. Venizelos est reparti avec beaucoup de correction, laissant le terrain préparé à ses adversaires politiques grecs.

Les demandes kemalistes sont d'autre part connues et sont certainement à l'extrême antipode des demandes grecques.

Car elles posent aussi bien la question arabe que celle de l'Arménie, donc l'ensemble du problème oriental qui ne peut cependant pas être modifié

Nous savons déjà que les pouvoirs de la délégation kemaliste sont limités. Avant d'apposer au bas d'un acte quelconque leur signature, ils devront au préalable s'en référer à Ango. C'est l'Assemblée nationale qui doit décider. Cela est logique, puisque cette Assemblée sait, à tort ou à raison, l'émanation du peuple turc. C'est elle donc qui doit prendre ses responsabilités.

La question ne sera donc pas aussi aisée à solutionner qu'en le pense, et la Conférence de Londres pourrait durer plus longtemps que certains le croient.

Dès lors, dès vendredi dernier, le correspondant de l'Agence Hayas à Londres déclarait que dans les meilleurs officiels anglais, on ne se faisait pas d'illusions, depuis plusieurs semaines sur les difficultés de la tâche qui attend les premiers ministres alliés.

Et le correspondant d'ajouter :

« On avait déjà l'idée par avance des obstacles que soulèvera la solution de la première de ces questions, et on envisageait dans l'entourage de M. Lloyd George comment était ardu le problème en raison de l'énorme éloignement des points de vue turc et grec. Mais depuis que les délégations turque et grecque sont à Londres, on ne se fait plus aucune illusion dans les meilleurs diplomates et dans la presse, sur l'importance des obstacles que l'on va trouver. Ce n'est pas qu'aucun fait nouveau ait surgi, ce n'est pas que rien se soit ajouté aux thèmes grecs et turcs qui puisse accentuer les exposés déjà rendus publics par la presse. Mais c'est que l'attitude des deux adversaires sur le terrain même de leur rencontre montre encore mieux qu'au paravant qu'ils n'oublient pas qu'ils sont des adversaires séculaires et qu'ils ne veulent pas, pour le moment, abandonner de bon gré, la moindre parcelle de leurs acquisitions ou de leurs revendications.

C'est l'impression très nette qui se dégage des exposés qui ont été faits par les deux délégations, l'une par M. Calogheropoulos, et par leur entourage.

M. Venizelos, avec un désiné-

tate que Békir Sami bey, chef de la délégation d'Ango, a produit une bonne impression.

LA SÉANCE DE JEUDI

Londres, 24. T. H. R. — A l'exception de Tewfik pacha dont l'indisposition continue et l'empêche d'assister à la réunion de ce matin, les délégués de Constantinople et d'Ango étaient tous présents. Ils avaient préparé une thèse détaillée pour être soumise à la Conférence.

Békir Sami était le porte-parole principal, mais Osman Nizami pacha et Rêchid bey ont également formulé des observations. La délégation turque fut ensuite invitée à se retirer dans le salon voisin.

La conférence invita M. Calogheropoulos à fournir certaines explications sur quelques points de statistique.

D'après une communication officielle, les revendications turques comprennent : en Turquie d'Europe la frontière de 1913; l'évacuation par les Grecs de la région de Smyrne qui doit rentrer sous la souveraineté pleine et complète de la Turquie; la désignation de représentants turcs à la commission des Détroits; le respect de la souveraineté turque dans les questions judiciaires et la constitution d'une commission composée de juristes étrangers et ottomans pour rédiger un projet de réforme judiciaire sur la base de principes modernes; des forces militaires et navales suffisantes pour assurer l'ordre intérieur et défendre les côtes et frontières; réorganisation de la gendarmerie avec l'aide d'officiers étrangers; indépendance complète financière et économique et entimation des dommages et intérêts et réparations mutuelles.

La délégation a souligné la nécessité économique de laisser Smyrne et la Thrace Orientale à la Turquie comme étant non seulement dans l'intérêt particulier de la Turquie, mais aussi dans l'intérêt général des alliés et des Grecs. La délégation affirme que les négociants grecs sur le littoral ne pourraient pas exister économiquement sans le concours des agriculteurs turcs qui possèdent la terre.

Londres, 24. T. H. R. — La conférence s'est réunie ce matin au Palais de St-James et, suivant le «Temps» a entendu des exposés faits par les délégations turques.

Tewfik pacha étant alité, Osman Nizami pacha a pris la parole à sa place. Les délégués

Voir la suite de la Conférence en 2^e page

LES MATINALES

Au moment de mourir, une Américaine s'est souvenue de l'homme qui, trente ans auparavant, l'avait sauvée d'un naufrage. Et pour lui témoigner sa gratitude, comme aussi pour mettre en paix sa conscience assiégée tardivement par le remords d'avoir si longtemps différé cette récompense, elle le coucha sur son lit pour l'accompagner dans son testament pour 3 millions et demi de dollars. Cela prouve d'abord qu'elle en avait beaucoup, ce qui n'est pas étonnant au pays des milliards en liberté. Cela prouve ensuite que le moule dont on fait les personnes reconnaissantes n'est pas encore perdu et qu'il y a, côté ou dessus des gestes d'amour, d'autres gestes héroïques qu'une femme n'oublierait pas. Et cela est tout à l'honneur de l'humanité, surtout quand de pareils souvenirs surviennent à tous les orages, à toutes les passions, à tous les événements, joyeux ou tristes, dont se compose une existence de trente ans.

Vous vous direz peut-être maintenant, en pensant à M. John Wagner, car c'est ainsi que s'appelle le bénéficiaire de ce legs important : Voilà, pour un heureux millionnaire de plus qui a pour une fois mérité sa bonne fortune. Et vous ferez

toutes sortes de présentations de Smyrne et de la Thrace. La question des Détroits n'a pas été abordée.

La délégation turque a quitté la salle des conférences à 11 heures 50.

M. Calogheropoulos, président du conseil grec, convoqué, a reçu communication des statistiques ethnographiques présentées par les délégations turques. Il a été invité à donner, de son côté, des chiffres dans la séance qui se tiendra dans l'après-midi, à 16 heures, au Palais de St-James.

La Grèce et le traité de Sèvres

On sait que M. Politis, professeur de droit à la Faculté de Paris et ex-ministre des affaires étrangères de Grèce, avait été récemment invité par la commission parlementaire de la défense des intérêts français en Orient à exposer son point de vue sur les affaires grecques et à éclairer les membres de cette commission sur la vraie situation dans le proche Orient.

M. Politis a parlé contradictoirement durant plus d'une heure devant une cinquantaine de députés dont plusieurs poseront des questions et soulèveront des objections.

A un contradicteur qui demanda si la Grèce, de l'avis de M. Politis, serait à même de se maintenir militairement et indéfiniment dans les territoires occupés et dans les Balkans, l'ex-ministre hellène répondit :

Cette question ne me paraît pas beaucoup.

J'ai déjà eu l'honneur de vous

expliquer que les tendances personnelles

de ceux qui dirigent la Grèce se courbent

nécessairement devant les grands facteurs,

matériels et moraux les plus permanents

que j'ai déjà enumérés.

Personnellement, nous les libéraux,

nous reconnaissions le bien-fondé des

craintrées au sujet de l'envie que Constan-

tin a pourra avoir, dans un moment donné,

de passer dans le camp réactionnaire ger-

manique, antidémocratique.

Les déclarations de M. Politis ont pro-

duit une profonde impression sur les

membres de la commission qui l'ont re-

mercié de ses informations. En admettant

que celles-ci n'aient pas absolument per-

suadé tous ces députés, elles ont pour le

moins ébranlé certaines convictions et

dissipé plusieurs malentendus.

M. Calogheropoulos

Londres, 24. A. T. I. — Dans la soirée

d'hier, M. Calogheropoulos a été reçu à

Downing Street par M. Lloyd George, au-

quel il a fourni certaines explications sur

les désirs grecs.

M. Calogheropoulos

Londres, 24. A. T. I. — Dans la soirée

d'hier, M. Calogheropoulos a été reçu à

Downing Street par M. Lloyd George, au-

quel il a fourni certaines explications sur

les désirs grecs.

M. Calogheropoulos

Londres, 24. A. T. I. — Dans la soirée

d'hier, M. Calogheropoulos a été reçu à

Downing Street par M. Lloyd George, au-

quel il a fourni certaines explications sur

les désirs grecs.

M. Calogheropoulos

Londres, 24. A. T. I. — Dans la soirée

d'hier, M. Calogheropoulos a été reçu à

Downing Street par M. Lloyd George, au-

quel il a fourni certaines explications sur

les désirs grecs.

M. Calogheropoulos

Londres, 24. A. T. I. — Dans la soirée

d'hier, M. Calogheropoulos a été reçu à

Downing Street par M. Lloyd George, au-

quel il a fourni certaines explications sur

les désirs grecs.

M. Calogheropoulos

Londres, 24. A. T. I. — Dans la soirée

d'hier, M. Calogheropoulos a été reçu à

Downing Street par M. Lloyd George, au-

quel il a fourni certaines explications sur

les désirs grecs.

M. Calogheropoulos

Londres, 24. A. T. I. — Dans la soirée

d'hier, M. Calogheropoulos a été reçu à

Downing Street par M. Lloyd George, au-

quel il a fourni certaines explications sur

les désirs grecs.

M. Calogheropoulos

Londres, 24. A. T. I. — Dans la soirée

d'hier, M. Calogheropoulos a été reçu à

Downing Street par M. Lloyd George, au-

quel il a fourni certaines explications sur

les désirs grecs.

M. Calogheropoulos

Londres, 24. A. T. I. — Dans la soirée

d'hier, M. Calogheropoulos a été reçu à

Downing Street par M. Lloyd George, au-

quel il a fourni certaines explications sur

les désirs grecs.

M. Calogheropoulos

Les coupables de guerre allemands

Londres, 24. T.H.R. — Le juriste allemand appelé à Londres par le gouvernement anglais pour conférer sur la question du jugement des coupables de guerre, arriva cette semaine à Londres, 17 cas ont été choisis comme exemples et dans chacun de ces cas, la culpabilité est indubitable.

Russie

Révolte contre les Soviets

Paris, 24. T.H.R. — On signale de Copenhague que dans le sud-est de la Russie un mouvement révolutionnaire d'une grande importance se développe rapidement. Le gouvernement des Soviets vient d'envoyer en toute hâte des renforts militaires très importants pour essayer de maintenir son pouvoir dans cette contrée.

La mutinerie de Kronstadt

Londres, 24. T.H.R. — Selon une information, la révolte des marins bolcheviks de Kronstadt est loin de s'étendre comme le prétendent les Soviets. Les mutins s'efforcent de gagner à leur cause les troupes de la garnison de Petrograd, pour renverser le gouvernement soviétique. Les forces communistes entourent cette dernière ville où personne ne peut plus entrer.

Une note américaine

à la S. D. N.

Paris, 24. A.T.I. — Les Etats-Unis ont adressé au conseil de la Société des nations une note affirmant l'attention du conseil sur deux questions auxquelles les Américains attachent une importance particulière :

1o. L'attribution de l'île Jap au Japon par mandat spécial, et 2o. l'accord franco-britannique relatif aux pétroles de la Mésopotamie.

Le conseil, à la réception de cette note, suspend la discussion sur les mandats et passe à la discussion de l'ordre du jour.

Il approuva les termes de la réponse à la note allemande relative à l'attribution à la Belgique des districts d'Enghien et de Malmédy.

Optimisme

Rome, 24. A.T.I. — En enregistrant les nouvelles communiquées par l'agence Stefani au sujet des premières séances de la Conférence de Londres, le Gorniale d'Italia exprime son optimisme au sujet de la question d'Orient, en ajoutant que Turcs et Grecs comprennent la nécessité absolue de se mettre en ce moment d'accord, vu que les alliés sont disposés à les entendre et à étudier avec eux les moyens pratiques de solutionner les difficultés en Asie-Mineure.

Découverte archéologique

Rome, 24. A.T.I. — On télégraphie de Positano (Naples) que l'on vient de découvrir les vestiges d'une bourgade romaine jusqu'en ce moment ensevelie.

Les fouilles sont poursuivies activement.

Croiseur suédois en Italie

Naples, 24. A.T.I. — Le croiseur suédois Fylgia est arrivé ici. Il a bord des élèves de l'Académie navale suédoise, en l'honneur desquels le département maritime a offert une réception dans les salons de l'amirauté.

L'intransigeance du roi Constantin

Londres, 24. A.T.I. — D'après le Times, la dépêche du roi Constantin à M. Calogheropoulos l'invite à « ne céder sur aucun point. »

Ce document, dit le Times montre la nécessité pour les alliés d'être fermement unis.

Les propriétés allemandes en Italie

Rome, 24. A.T.I. — Le ministre de l'industrie a autorisé les préfets à libérer les petites propriétés allemandes, dont la valeur ne dépasse pas actuellement 10.000 lires italiennes.

L'Infant d'Espagne

Rome, 24. A.T.I. — L'Infant d'Espagne, qui est officier aviateur, a quitté Rome pour Venise.

KRASSINE A RIGA

Varsovie, 23. T.H.R. — Le correspondant du *Kurjer Poranny* télégraphie de Riga que dans l'après-midi d'hier eut lieu la première conférence entre le ministre des finances, M. Steczwoski, et Krassine. Les chefs des deux délégations, MM. Domski et Hoffe y assistaient également.

Les conversations furent reprises le même jour, à 10 heures du soir, et se prolongèrent fort tard dans la nuit.

On garde le secret le plus absolu sur ces entretiens confidentiels, mais on attend prochainement le règlement définitif des questions importantes et, en général, la fin des travaux de la Conférence.

La Conférence de Londres

La question d'argent

D'après des informations de source autorisée, M. Venizelos s'efforce d'obtenir l'appui financier des Alliés, non en faveur de tel ou tel parti, mais en faveur de l'armée grecque qui remplit en Anatolie le rôle de gendarme

**

On manda de Londres au *Djagadarmard* que la délégation hellénique a remis à la Conférence un mémoire relatif à la situation financière de la Grèce.

A PARIS

Une conférence sur l'Arménie

Le correspondant particulier du *Djagadarmard* à Paris écrit que M. Tigrane Tchafan, représentant diplomatique de la République arménienne à Athènes, a fait, le 12 février, dans la salle des agriculteurs une brillante conférence sous la présidence de l'éminent arménophile M. Victor Bérard et en présence de M. Paul Doumer, ministre des finances français, de hautes personnalités politiques françaises et des membres de la délégation de la République arménienne. Après une courte allocution de M. Victor Bérard, M. Tigrane Tchafan exposa avec éloquence le calvaire de la nation arménienne depuis des siècles, ses réves et ses déceptions.

Le peuple arménien, a dit l'orateur, souffre aujourd'hui plus que jamais. Son martyre n'a pas eu de fin. Le nom arménien évoque aujourd'hui en l'esprit de tous des visions lugubres et sanglantes.

Si le panislamisme a été une petite arme entre les mains du Sultan Abdül-Hamid, cette doctrine a été un programme d'action systématique chez les Jeunes-Turcs. Le conférencier rappela alors que des milliers de criminels turcs attendaient le châtiment dans leurs repaires au lendemain de l'armistice, et que tous ces bandits unionistes ont aujourd'hui repart au grand jour. Un seul massacreur a été jusqu'ici condamné à mort contre 1 200 000 martyrs Arméniens, 300 000 Grecs et des dizaines de milliers d'Assyriens, de Chaldéens et de Juifs.»

Il s'est ensuite étendu sur les services et les sacrifices rendus par le peuple arménien à la cause des Alliés et sur la politique traditionnelle du Turc.

La thèse des nationalistes turcs

Les dépêches des agences résument, comme ci-dessus, les grandes lignes des revendications turques dont on sait qu'elles ne tendent à rien moins qu'à l'annexion du territoire de Sévres.

Ces revendications avaient jusqu'à été consignées dans le fameux « Pacte national » dont nos lecteurs se souviennent, tant il a été fait du bruit autour de ce document kényaniste. Voici d'après le *Vakim d'hier*, pour compléter les textes que le texte du pacte qui servit de base à l'exposé de Békir Sami bey à la Conférence de Londres :

Art. 1 — Les destinées des territoires habités par une majorité arabe et restés à la date de la signature de l'armistice du 30 octobre 1918, sous l'occupation des armées alliées, devaient être fixées par un libre plébiscite. L'ensemble des parties de territoire se trouvant en déçà ou au-delà de la ligne fixée par l'armistice et habitées par des majorités ottomanes et musulmanes animées de sentiments de respect et de sympathie réciproques et attachées à leurs traditions nationales et sociales, l'ensemble de ces parties de territoire, disons-nous, ne saurait, ni de droit, ni de fait et sous aucune raison, être divisé.

Art. 2. — Au besoin, nous accepterons un nouveau plébiscite pour les trois sandjaks (Kars, Ardahan, Batoum) dont la population, dès la première occasion propice, s'est prononcée pour le retour à la mère-patrie.

Art. 3. — La fixation du sort de la Thrace occidentale, ajournée jusqu'à la conclusion de la paix turque, doit être également laissée à la volonté de la population.

Art. 4. — La sécurité de la ville de Constantinople — siège du Califat musulman et capitale de l'Empire ottoman — ainsi que de la mer de Marmara doit être à l'abri de toute menace. Sur la base de ce principe, toute décision rendue, d'accord avec nous, par les autres puissances intéressées, touchant la liberté du commerce et des transports à travers les dé-

troits des Dardanelles et du Bosphore est valable.

Art. 5. — Le droit des minorités, tel qu'il a été établi entre les puissances ententistes et leurs adversaires et certains de leurs alliés, est accepté par nous, sous condition d'un traitement analogue à l'égard des populations musulmanes des pays circonvoisins.

Art. 6. — Afin que nous puissions nous développer financièrement et économiquement, à l'instar des autres pays, et posséder une administration régulière répondant aux besoins actuels, une liberté et une indépendance complètes nous sont indispensables.

Pour ce motif nous sommes hostiles à toute disposition susceptible de former obstacle à notre développement politique, juridique, financier, etc.

Le mode de règlement de nos dettes établies ne doit pas être en opposition avec ces principes.

La délégation kényaniste

Londres, 24. A.T.I. — Le chef de la délégation kényaniste, Békir Sami bey, a déclaré aux journalistes anglais que les nationalistes désirent vivement une entente avec les Alliés. Il a ajouté que le terrain est très favorable à Londres pour la conclusion d'une entente.

Commentaires de la presse

Paris, 24. T.H.R. — *Le Petit Parisien* dit : « Tout dépend de ce que dira Békir Sami bey, ministre des affaires étrangères d'Ankara, avec le consentement tacite de Tewlik pacha. S'il se montre modéré et se borne à demander, par exemple, avec l'arbitrage des puissances, un plébiscite dans les régions contestées de Smyrne et de Thrace, il est encore possible que la conférence aboutisse à un accord d'ensemble. Mais, s'il est intransigeant, il est à craindre que les dispositions franco-italiennes ne soient pas plus efficaces.

* * *

Le Figaro écrit : « D'après ce que l'on peut présumer des déclarations de Békir Sami bey, la délégation d'Ankara serait disposée à faire des concessions pour que la Turquie ne se voit pas, par suite de cette attitude, privée de sa place parmi les puissances souveraines. Ce même journal ajoute que Smyrne comprend 50 000 et la Thrace 61 000 de Turcs, mais le restant de la population dans cette dernière région n'est pas entièrement grec, il y aussi des Bulgares. »

* * *

Londres, 24. T.H.R. — *Le Daily News* commente sévèrement les revendications turques relatives à une indemnité pour les pertes subies pendant la guerre, ainsi que celles visant la reconnaissance d'une rectification de frontière et accordant Kars à la Turquie.

* * *

Le Daily Chronicle dit que dans certains milieux on a cru que le général Gouraud a critiqué le point de vue de la Grèce exposé par M. Galogheropoulos. Cela n'est guère exact. Le général Gouraud a été nommé à l'ordre du jour de la situation en Anatolie à l'armistice et a formulé des objections pour mieux éclairer la situation.

* * *

Le conseil de la S.D.N. — Le *Daily Chronicle* dit que dans certains milieux on a cru que le général Gouraud a critiqué le point de vue de la Grèce exposé par M. Galogheropoulos. Cela n'est guère exact. Le général Gouraud a été nommé à l'ordre du jour de la situation en Anatolie à l'armistice et a formulé des objections pour mieux éclairer la situation.

* * *

Le conseil de la S.D.N. — Paris, 24. T.H.R. — Le conseil a examiné dans sa séance de ce matin le différend polono-lithuanien et a pris connaissance du rapport faisant ressortir que les deux parties en cause déclarent être prêtes à accepter la consultation populaire pour décider l'attribution du territoire de Wilna dans des conditions équitables fixées par le conseil de la S.D.N.

A la suite de ces déclarations, le conseil de la S.D.N. a adressé aux deux gouvernements de Varsovie et de Kowno une note disant qu'il est possible maintenant de prévoir l'organisation prochaine du plébiscite, et que dès qu'il aura reçu avis des renseignements nécessaires, il fera connaître la date de l'arrivée du contingent international dans le territoire concerné et fixera également la date de la consultation populaire.

Comme il reste encore un certain nombre de points à régler, le conseil a décidé d'entendre la commission envoyée par la S.D.N. dans la région de Wilna, présidée par le colonel de Chardigny. Ce dernier fit connaître au conseil l'état actuel de la question et les résultats des travaux poursuivis sur place par la commission de plébiscite. Cet exposé n'ayant pas été achevé dans la séance du matin, le conseil n'a pu entendre, comme il avait été convenu, les deux représentants de la Lithuanie et de la Pologne. La question du passage des troupes internationales à travers la Suisse sera ensuite examinée.

Art. 3. — La fixation du sort de la Thrace occidentale, ajournée jusqu'à la conclusion de la paix turque, doit être également laissée à la volonté de la population.

Art. 4. — La sécurité de la ville de Constantinople — siège du Califat musulman et capitale de l'Empire ottoman — ainsi que de la mer de Marmara doit être à l'abri de toute menace. Sur la base de ce principe, toute décision rendue, d'accord avec nous, par les autres puissances intéressées, touchant la liberté du commerce et des transports à travers les dé-

EN ARMENIE

A propos du coup d'Etat

Le *Djagadarmard* apprend de source étrangère que les troupes arméniennes occupent la zone contestée de Bortchatchou. Le coup d'Etat des tashnakistes avait été organisé au Zanguézour. Quant aux Géorgiens, ils ont résisté aux attaques des bolcheviks. Des révoltes ont été faites auprès du gouvernement de Moscou en vue d'une intervention pour le règlement amical de la question. Tchitchérine n'a pas encore répondu à ces révoltes.

L'Italie et l'Arménie

On manda de Rome qu'il ressort des déclarations de M. Sforza à la Chambre italienne ainsi que des informations reçues dans les cercles politiques à Rome que la politique turcophile, poursuivie par l'Italie, n'implique pas des éventualités défavorables pour la nation arménienne. On aime à espérer dit le *Djagadarmard* que les délégués italiens à la Conférence de Londres resteront fidèles à leurs déclarations.

Les relations avec les kényanistes

Le correspondant particulier du *Verchne Lour* à Batoum écrit que les relations entre les gouvernements arménien et kényaniste sont à la veille d'être rompus.

Wilna, ville poloise

Varsovie, 23 T.H.R. — Le conseil municipal de Wilna décida, en séance plénière, d'envoyer une délégation qui présentera à la Société des nations les vœux unanimes de la population.

Le conseil municipal vota la déclaration suivante : « Au moment où le conseil de la S.D.N. s'occupe de l'avenir de Wilna et de son territoire, le conseil municipal, élu par la voie du suffrage, uni

versel, direct, secret et proportionnel, considère de son devoir vis-à-vis de la population qu'il représente de déclarer ce qui suit :

1o La population entière de Wilna et de son territoire réclame invariablement et catégoriquement son union à l'Etat polonais duquel elle fut, dans le temps, séparée par la violence.

2o L'état politique actuel indécis et peu stable de notre pays est au plus haut degré préjudiciable à la population qui désire ardemment sa fusion définitive avec la totalité de la nation polonaise.

3o Etant donnée la décision du conseil de la S.D.N. de vérifier encore une fois la volonté de la population par voie de consultation, le conseil municipal de la ville de Wilna émet, l'avis que cette consultation doit avoir lieu le plus tôt possible.

La délégation se rendra incessamment à Paris.

L'Allemagne peut payer

Paris, 24 T.H.R. — En réponse aux paradoxes du journaliste Keynes qui, par des assertions osées, essaye de sous-estimer les dommages subis par la France dans la guerre, le *Times* répond par une série d'articles. Maintenant, c'est le journal espagnol *Sol* qui s'étonne de voir des journalistes douter encore de la capacité de paix allemande, et qui met en opposition l'essor de l'industrie allemande et la situation en France dévastée.

Paris, 24 T.H.R. — On annonce que le texte définitif de contre-propositions allemandes établies par la sous-commission des experts, examinées par le cabinet d'Empire, feront l'objet d'une discussion dans la séance plénière de vendredi, par la commission où seront réunis un grand nombre d'experts de toutes branches, et à laquelle assistera M. Bergmann, de retour de Berlin.

ECHOS ET NOUVELLES

La Bourse

Cours des fonds et valeurs
25 février 1921
tournis par la Maison de Banque

PSALTY FRÈRES
57 Galata, Mehmed Ali pacha han, 57
Téléphone 2109

Taxe Unifiée 4 010 L.tq. 7850
Turcs 4 125
Empereur ott. 15-
MONNAIES (Papier)

Avre turque 607
Avres anglaises 584
Francs français 219
Drahimes 128
Lires italiennes 111
Dollars 148 50
Dollars Romano? —
Korensky 40 50
Couronnes austro-hongroises 5
Marks 48 75
Levres 36 25
Tulles langle imp. Ott. 97
Emmission

CHANGE

New-York 66 25
Londres 586 9 27
Paris 4 20
Berlin 8 20
Athènes 8 65
Vienna 40 30
Bucarest 269
Prague 40 50
Amsterdam 1 92

LA BOURSE DE PARIS

Paris, 25. T.H.R. — En général, la meilleure affaire des valeurs signalée depuis deux jours se poursuit encore jeudi. Depuis plusieurs séances, les ventes sont bien plus réduites et présent moins sur la cote.

En coulisse, on a été aussi plus content ; les valeurs russes ont été particulièrement recherchées.

LE MARCHÉ COMMERCIAL

Renseignements fournis par M. Ant. Moscopouli, Stamouli, Kevendjoglou han No 1. Téléphone Stam. 1887.

Sacres — Bien tenu dans tous les pays producteurs et particulièrement à Java qui cotent Lstg 45 la tonne cif Consipile, soit 4 à 5 liv. st. plus cher que les marchés de la Hollande. Notre place clôture ferme et tous les sujets sur mer ont été épousés, de sorte que nous finissons la semaine sans aucun stock flottant. C'est pour cela que les perspectives pour la semaine prochaine sont plus optimistes, malgré les forts arrivages attendus dans la semaine. Dernier prix en transit, cristallisés Lstg. 42 la tonne cif Consipile, cubes Lstg. 55 la tonne cif Consipile, dédouanés L.tq. 36 1/2 les 100 kil. cristallisés et L.tq. 46 les cubes.

Cafés — Sans aucun mouvement. La consommation laisse à désirer et le stock existant sur notre place pèse sur les prix. Rio dédouanés lire qualité Pst. 60, 2me qualité Pts. 55, Santos prime Pts. 65 l'ocque dédouanés, affaires en transit nulles.

En Géorgie

Une protestation

Bruxelles, 24. T.H.R. — Le conseil général du parti socialiste et du comité national de la commission syndicale, réunis à la Maison du peuple à Bruxelles, ont adopté la motion suivante contre l'envenissement de la Géorgie, disant notamment : « Le conseil d'Union des ouvriers belges du comité national et de la commission syndicale, élève une protestation indignée contre l'attitude du gouvernement de Moscou et assure au courageux peuple géorgien, dans la lutte qu'il mène pour sauvegarder son indépendance, la sympathie entière et l'appui moral sans réserve des classes ouvrières belges. »

Suivant le dernier renseignement la situation militaire en Géorgie est rassurante. M. Gueguchkori, ministre des affaires étrangères, rentrant de Paris, est parti hier soir pour Tiflis. T.H.R.

Dernières nouvelles

La créance du gouvernement sur la Régie

D'après nos informations et connaissances à ce qu'ont annoncé plusieurs journaux, l'accord entre le gouvernement et la Régie n'est pas encore signé.

Le Terdjanian donne à ce sujet les détails suivants :

Bien qu'un accord soit intervenu entre le ministère des finances et l'administration de la Régie des Tabacs, M. Weyl, administrateur délégué de celle-ci, est parti pour Paris sans l'avoir signé.

L'affaire serait entrée dans une nouvelle phase, du fait de certaines

nouvelles exigences formulées par la Régie au moment même où l'accord allait être ratifié.

M. Weyl aurait cependant laissé de pleins pouvoirs au directeur général de la Régie.

REVUE DE LA PRESSE

PRESSE TURQUE

Réceptions de nos délégués

De Vakil :

Les nouvelles de Londres sont de nature à nous satisfaire. Les délégations présidées par Tewfik pacha et Bérik Sami bey ont été reçues séparément par la Conférence.

Tewfik pacha, après une courte allocution, a donné en cela une dernière preuve de son indéniable patriotisme — c'est la parole au président de la délégation d'Angora, pour exposer le programme des revendications nationales du peuple turc.

De cette façon, la question de l'unité ou dualité de la représentation nationale s'est trouvée résolue.

Un article du « Temps »

De l'Ikdam :

L'article de tête du Temps du 13 février était guère propre à fortifier en nous l'espoir.

La première partie de l'article en question traite de la prise d'Aintab par les Français. L'organe parisien laisse entendre que l'armée française ne veut pas attaquer les Turcs, mais qu'elle est en mesure de riposter aux attaques dont elle sera l'objet. La prise d'Aintab montre la force de la France. En même temps, elle indique le prix de son amitié dont la Turquie pourrait profiter, à condition qu'elle le désire.

Voilà ce que laisse entendre le Temps. Quant à nous, nous dirons : la force de la France nous était connue. Pour apprécier l'amitié française, nous n'avions pas besoin d'une nouvelle action militaire.

D'ailleurs, les nationalistes d'Anatolie avaient décidé d'observer une attitude pacifique à l'égard des puissances alliées. En outre, en rendant l'enseignement du français obligatoire dans toutes les écoles, ils ont donné une preuve précieuse de leur sympathie pour la France.

Les fautes des Hellènes

DU PEYAM-SABAH (sous la signature d'Ali Kemal bey) :

La grande masse des Turcs n'approuve ni Mustafa Kemal, ni l'Assemblée d'Ankara, ni les tribunaux de l'indépendance, et tous les sujets sur mer ont été épousés, de sorte que nous finissons la semaine sans aucun stock flottant. C'est pour cela que les perspectives pour la semaine prochaine sont plus optimistes, malgré les forts arrivages attendus dans la semaine. Dernier prix en transit, cristallisés Lstg. 42 la tonne cif Consipile, cubes Lstg. 55 la tonne cif Consipile, dédouanés L.tq. 36 1/2 les 100 kil. cristallisés et L.tq. 46 les cubes.

Cafés — Sans aucun mouvement. La consommation laisse à désirer et le stock existant sur notre place pèse sur les prix. Rio dédouanés lire qualité Pst. 60, 2me qualité Pts. 55, Santos prime Pts. 65 l'ocque dédouanés, affaires en transit nulles.

En Géorgie

Une protestation

Bruxelles, 24. T.H.R. — Le conseil général du parti socialiste et du comité national de la commission syndicale, réunis à la Maison du peuple à Bruxelles, ont adopté la motion suivante contre l'envenissement de la Géorgie, disant notamment : « Le conseil d'Union des ouvriers belges du comité national et de la commission syndicale, élève une protestation indignée contre l'attitude du gouvernement de Moscou et assure au courageux peuple géorgien, dans la lutte qu'il mène pour sauvegarder son indépendance, la sympathie entière et l'appui moral sans réserve des classes ouvrières belges. »

PRESSE GRECQUE

Premières impressions

DU NÉOLOGOS :

L'attitude des puissances ne semble pas avoir changé d'un iota vis-à-vis de Constantin et de ses gouvernements.

Or il faut à la Grèce la preuve réelle qu'elle a des amis et des alliés et qu'elle peut compter sur un appui de leur part dans les circonstances critiques. Et nous ne voyons pas cela du tout, même pas entre les lignes des déclarations concernant la Conférence de Londres. Au contraire, les Alliés maintiennent leur point de vue qui tend à l'isolement complet de la Grèce, à abandonner celle-ci à son sort tant que Constantin occupe le trône avec pour conseillers ceux qui ont travaillé contre l'Entente durant toute la guerre.

C'est en vain que M. Galogeropoulos s'efforce à la dernière heure d'obtenir l'indulgence des puissances par des déclarations à l'« Observateur » de Londres où il parle de la reconnaissance que tous les Hellènes doivent à M. Venizelos pour l'œuvre que celui-ci a réalisée.

Les propos platoniques ne trompent aujourd'hui personne.

PRESSE ARMENIENNE

LA LIGUE DES NATIONS ET LES ORPHELINS ARMÉNIENS

DU YERGUR :

Le conseil de la Ligue des Nations a décidé d'envoyer en Turquie une com-

mission, composée de trois personnes représentant la France, l'Angleterre et l'Amérique pour enquêter sur les déportations des femmes et enfants en Turquie et dans les pays avoisinants.

Le spectacle le plus navrant parmi les désastres provoqués par la guerre générale est, sans contredit, celui des millions d'orphelins qui ayant perdu leurs parents, arrachés à leur foyer paternel, errent, et la. Le verdict de l'histoire sera implacable si le monde civilisé ne s'empresse de soulager les souffrances de ces épaves infirmités des nations.

La Ligue des Nations devait s'occuper du salut des orphelins et tout particulièrement de ceux de la nation arménienne immédiatement après l'armistice en prenant en considération que dans ce « doux pays » qui a nom la Turquie la tragédie horrible allait se continuer ainsi que l'a d'ailleurs montré la réalité.

Mais mieux vaut tard que jamais.

Les orphelins arméniens sont classés en deux catégories : la première comprend ceux qui ont été retirés des harems turcs et rendus à la nation. La moitié à peine de ces orphelins sont entretenus et abrités. Le reste a été abandonné à son sort.

Ceux de la seconde catégorie n'ont pas encore été retirés des ruines et des hameaux. Dans une ou deux années il sera à peine possible d'établir leur identité.

Haut-Commissariat Syrie-Liban

Service des Passports

De nombreuses autorisations de visa pour se rendre en Syrie, ont été envoyées de Beyrouth au Bureau du 1^{er} av.

Les intéressés sont invités à se présenter à ce bureau, 369, Rue de Pétra, pour les retirer.

Une conférence féminine



Le vent est actuellement aux conférences. En Europe elles foisonnent. Celle qui nous occupe bien que plus modeste a aussi son importance.

Une dame très active de notre capitale celle assise à gauche — et que beaucoup pourraient reconnaître — développe à ses deux autres son petit projet :

— L'économie domestique est une grande chose. Nous sommes souvent volées par nos chefs et nos cuisinières. Evitons de les charger du soin de faire le marché. Occupons-nous-en.

— Oui mais cela nous prendrait trop de temps. Et nos œuvres ? nos toilettes, nos obligations mondiales.

— Que non ! Un coup de téléphone m'a chargée : Pétra 500. C'est le siège de la Coopérative anglaise, Galata, où sans se déplacer grâce à son service à domicile on reçoit ses provisions bien pensées, d'une variété infinie, d'excellente qualité à des prix défiant toute concurrence.

— Mais c'est le rêve. Accepté à l'unanimité. La séance fut levée, mais l'idée fut boute de neige.

MM. Toplis et Harding

mettent aux

Enchères Publiques

Le mardi, 1er Mars 1921

de 10-12 h. et de 2-4 p. m.

à

Moskoff han Galata

331 pièces marchandises

de Manchester

comportant :

50 pièces	Basma
25 "	Astar
22 "	Tennis
30 "	Fistantik
24 "	Cabot
24 "	Etoffe bleue
40 "	Voile rayé
40 "	Madapolam
36 "	Flanelle
30 "	Pantalonlik
50 "	Merino
50 "	Bazen
10 "	Mettion
44 "	Satin
51 "	Dimy noir
20 "	Cheeks
20 "	Estampes rouges
61 "	Coupon d'étoffe en coton
28 "	Etoffe rouge
80 Dz.	Mouchoirs
20 costumes de Dame	
20 "	d'Homme
20 Dz. de paires de bas	
30 chaussettes pour dames	
1000 cuvettes	
2 cs. de brosses	
9 cs. de sauce indienne	

piquante une quantité de bouchons etc.

En petits lots

en vue de faciliter les négociants détaillants

Les susdites marchandises peuvent être inspectées

Lundi 28 Février

et le matin de la vente.

Pour plus amples renseignements s'adresser aux commissaires-priseurs

MM. TOPLIS et HARDING

MOSKOFF HAN

GALATA (vis-à-vis de la douane)

Télé. Pétra 2925

COGNAC

COURVOISIER

Le meilleur au monde

Banque Impériale Ottomane

AVIS

Aux porteurs de la Dette Ottomane 4 opo

Unifiée résidant en Turquie

Pour faire suite aux avis précédemment publiés, le Conseil d'Administration de la Dette Ottomane informe les porteurs de Rente Unifiée que l'acquête de Lstg. 0.1.3 n'a pas

Commission interalliée des délégués aux questions économiques

Il est porté à la connaissance du public que les prix maxima des denrées alimentaires, pour la semaine du 22 au 28 février 1921 sont les suivants :

Désignation :	Prix Pers l'oeuvre	Désignation :	Prix Pers l'oeuvre
Farines étrangères 1re qualité	29.—	Huile d'olive 1re qualité	73
> 2me	22.—	> 2me	67
Farines indigènes 1re qualité	25.—	> 3me	60
> 20		Savon extra extra (Kultché)	54
Riz Américain Blourouze	45.—	> indigène extra	40
> Akola	37	Beurre de Trébizonde salé	200
> Siam	32	> 2me qualité	160
> Rangon (cassé)	19.—	> Américain 1re	99
Riz anglois 1re	15.—	> 2me	94
> 2me	15.—	> 3me	90
Macaroni Indigène 2me qual.	41.—	Fromage blanc (Roumétie) 1re q.	150
> de semoule	44	> 2me qualité	120
Haricots Tchali	22.—	Olives de Trilia supérieures	82
> 2me qualité	18.—	Olives Indigènes 1re qualité	65
> de Trébizonde	13.—	> 2me	40
> Horoz	20	> 3me	25
> Barbonia 1re qual.	18.—	Pétrole Américain 1re qualité	34
> de Roumanie	16	> 2me	32
Pommes de terre d'Ada-Baz.	9	Batoum 1re qualité	34
> de Marseille	11.—	Sci de table	9
Oignons d'Italie	17	Viande de mouton kivirdjik	165
Oignons (grands)	22.—	> Dagritz	155
Lait pur	35	> Karaman II	155
Sucre cristallisé en poudre	49	> Dagritz et Car. 2e	145
Sucre en pain	55	> chèvre	135.—
Sucre en cubes (Américain)	63	Tahin Helvassi 1re	80.—
Sucre en cubes (Hollande)	65	Tahin Helvassi 2me Patika	60.—
Sucre en carrés	55	Euf	—

I. — Les marchands au détail peuvent vendre les denrées alimentaires non comprises dans le présent tableau avec une majoration de 15 qpo sur celles dont le prix de l'oeuvre en gios est inférieur à 50 piastres et celles qui laissent des déchets, et de 10 qpo sur celles dont le prix de l'oeuvre est supérieur à 50 piastres.

II. — Les marchands au détail peuvent vendre les denrées alimentaires, sauf excepté avec une majoration de 2 piastres pour les distances éloignées, et 1 piastre pour les distantes moyennes.

III. — Les marchands qui voudraient des denrées alimentaires à des prix supérieurs à ceux indiqués dans le présent tableau — même avec légère différence — ainsi que ceux qui ne mettront pas d'étiquettes indiquant la qualité et le prix des marchandises, se verront punis, conformément aux dispositions de l'article IV du Décret-Loi du 27 mai 1920-1336.

IV. — Les marchands qui auraient des doléances sur les prix maxima des denrées alimentaires, indiqués dans le présent tableau, peuvent s'adresser directement à la section de ravitaillement de la Préfecture de la Ville.

V. — Pour toutes plaintes contre les marchands en ce qui concerne les prix de denrées alimentaires, l'honorables public est prié de s'adresser soit à la police interalliée, soit à MM. les Hauts-Commissaires adjoints ainsi qu'aux agents de leur sections de municipalité respective, par qui leur plainte sera prise en considération, immédiatement.

Les Chocolats de luxe



CALEY

Sont en vente dans toutes les bonnes pâtisseries

Demandez les chocolats surfinis :

WESTMINSTER,
NORWICH,
POURPRE

En boîtes artistiques de demi et d'un quart de kilo

Agents Exclusifs :

EDWARDS & SONS (Near East) LTD
Gulbenkian Han, Sirkedji, STAMBOUL.
Téléphone : Stamboul 1911-1912

20 Lts. La façon la plus soignée et la coupe la plus moderne chez Marchand Tailleur de Paris pour Hommes et Dames au RAFFINÉ 15 Paletot Réclame sur mesure Lts. Appart. Damadian au coin d'Asmali Mesjid, — Grand'Rue de Pétra.

Dr. Alyanakian
Oculiste

De la Faculté de Médecine de Paris

1 Rue Glavany, Pétra

Tous les jours

excepté les dimanches 2 h. à 5 h.

Gérant DJEMIL SIOUFFI avocat

pourrait bien être Allardyce. Vous vous rappelez Allardyce, Tom Morgan ?

— Oui, oui, je me le rappelle; il me devait de l'argent, et il emporta à terre mon couteau.

— A propos de couteau, dit un autre, pourquoi ne trouvons-nous pas le sien ici? Flint n'était pas homme à vider les poches d'un marin; et les oiseaux, je suppose, n'y auraient pas touché.

— Par les puissances, voilà qui est vrai! convint Silver.

— On n'a rien laissé ici, dit Merry, en fouillant encore parmi les os, pas un lard de cuivre ni une tabatière. Cela ne me paraît pas naturel.

— Non, pardieu, ce ne l'est pas, appuya Silver: ni naturel, ni joli, ma foi. Mille sabords! camarades, mais si Flint vivait, ça chaufferait ici pour vous et moi. Ils étaient six, et nous sommes six; et il ne reste d'eux que des os.

— Je l'ai vu mourir, de ces yeux-ci, dit Morgan. Billy me fit entrer. Il était couché, avec des pièces d'un penny sur les yeux.

— Mort, oui, c'est bien sûr qu'il est mort et enterré, dit l'individu au bandage; mais si jamais esprit revint, ce

Vente Edhem Bey

Ce dimanche, 27 Février 1921, à 10 heures du matin, il sera procédé à la Vente aux Enchères Publiques au plus offrant et dernier enchérisseur de tout le riche mobilier appartenant à S. E. Edhem Bey, et se trouvant dans sa demeure, sis à Nican Tache, Appts. Rosenthal No 1 (actuellement appartements Carasso).

Et consistant en :

Magnifique salon en Aubusson véritable, merveilleuse salle à manger anglaise en acajou massif de la renommée fabrique Maple, superbe chambre à couche laquée mat Louis XV, salon laqué composé de plusieurs pièces, deux autres jolies chambres à couche, lustres en bronze oxydé Louis XV, lustre en cristal adapté à l'électricité, meubles anciens de divers styles, meubles en marqueterie, table à jeu en palissandre bronzé, bureau ministre, Bergère en bois laqué: table de salon en bronze ciselé, tabourets nacrés, lits en fer avec sommiers métalliques, armoires sans glace, bibelots divers, service de lavabo, matelas etc. etc.

Superbes tapis orientaux (Boukhara, Chirvan, Saroukh et Feraghan). Magnifique piano de concert Pleyel à queue, autre joli piano allemand.

La vente se fera au comptant. L'acheteur payera 3 qpo en sus comme droit de crée.

Commissaires-Priseurs
Babikian Frères et Migherditch
Péra, Rue Taxim, 2

Livraison IMMÉDIATE

de la 6-cylindres

BUICK

La voiture combinant "l'utile et l'agréable",

Voitures de Tourisme de 5 et 7 places

AMERICAN GARAGE

Grand'Rue Pancaldi

TEL. P. 2763

Vente extraordinaire

Aux enchères publiques de marchandises qui appartiennent à des réfugiés russes par la salle de vente.

« Nouveau Express »
passage d'Andria, vis à-vis des Petits-Champs. Ce dimanche, 27 Février 1921, à 10 h. du matin, et 3 heures après midi aura lieu la continuation de vente des objets précieux des réfugiés russes et des marchandises de très grande valeur mises aux enchères publiques par la salle de vente « NOUVEAU EXPRESS », et consistant en Brillants, Diamants, Argenterie, Perles, Saxe, Sèvres, fourrures, paletots en astrakan pour dames et messieurs, tapis en soie, persans de premier choix qui seront vendus toujours à des prix très réduits et vous serez convaincus en assistant. Donc vous regretterez si vous en perdez l'occasion.

MESDAMES

Le Rinceur Roussel est une merveilleuse invention pour la santé intime de la femme; il supprime l'emploi de bocaux, serviettes, douches etc.

Demandez la notice gratuite qui vous dira combien cet injecteur est simple et commode.

Seul Dépôt Succursale de la Maison de Paris

J. ROUSSEL

Place du Tunnel No 10 PÉRA.

Entrée par la rue Zumbul

Toux, Gorge

TABLETTES OXYMENTHOL PERRAUDIN OXYBENE PURNAISSANT

chez les pharmaciens et droguistes

TALMONE AU LAIT

est le meilleur des chocolats Assortiment complet de spécialités

TALMONE

En transit et dédouané

Pour renseignements s'adresser au représentant général Mario Biagiocca, Galata rue Moumhané, Nimo Han, No 81. Téléph. Péra 2907

Offres et Demandes

A vendre auto Cleveland, 35 H.P. Torpedo, état neuf, bonnes conditions. Tél. St. 35. 6970

A louer chambres spacieuses pour docteurs, dentistes ou bureaux, meublées, électrifiées et tons confort. 451 Grand'Rue en face de la Patisserie Lebon. 6969

A louer deux chambres très bien meublées avec salle à manger, vue magnifique électrique. Station terminus du tram à Chichli, Haidar Bey, appartement No 7. (6950-6)

Mesdames n'achetez ni lingeries, tressaillons sans avoir vu les tout derniers modèles de PARIS-SOLDE Linon, percale, pongée, crêpe de Chine, ses robes et Manteaux, ses laines Ste Jérôme à 55 piastres, la pelote, Rue des Petits-Champs, en face du Passage Hadjopoulou. 6929

Jeune homme possédant le français, l'anglais et l'allemand, ainsi que la comptabilité, parlant les langues du pays, bon-plaier, rompu aussi dans travail de bureau et affaires de douane, cherche emploi. Bonnes références. Bons certificats. S'adresser sous « J. H. S. Publicité Hoffer, Sâmanon et Houli, K. Chrême Zadé, Han, rue Bah-Ali, Stamboul. 6894

— Voilà trois « grands arbres », dit-il, à peu près en droite ligne de l'île du Squelette. « Contrefort de la Longue-Vue », désigne, je suppose, ce point inférieur où nous sommes. C'est un jeu d'enfant de trouver la marchandise maintenant. J'ai presque envie de dîner d'abord.

— Je ne suis pas pressé, murmura Morgan. Quand je pense à Flint...

— Ah! oui, mon fils, vous pouvez remercier Dieu qu'il soit mort, dit Silver.

— C'était un vilain diable! cria un troisième pirate, en frissonnant; et puis ce bleu dans sa figure!

— Ce fut ainsi que le rhum l'emporta, ajouta Merry. Bleu oui, j'en réponds, il était bleu. C'est le vrai mot.

Depuis qu'ils avaient découvert le squelette et qu'ils avaient laissé prendre ce cours à leurs pensées, ils avaient parlé de plus en plus bas, et ils étaient presque arrivés au chuchotement, de sorte que le bruit de leur conversation troublait à peine le silence du bois. Tout à coup, du milieu des arbres en face de nous, une voix grêle, aiguë et tremblante entonna l'air et les paroles bien connues.

Silva s'assit, puis releva plusieurs directions à l'aide de son compas.

— Quinze hommes sur le coffre de l'Homme mort.

Il avait repris courage en parlant et son visage s'était un peu recoloré. Déjà les autres prêtaient l'oreille à son entourage, lorsque la même voix s'éleva de nouveau.

(à suivre)

Si vous voulez

placer vos marchandises ou les

produits de vos fabriques adressez-

vous aux bureaux de Assym Tevfik

Bey, Réchid Effendi Han, 109,

Avenue de la Sublime Porte.

Placement facile —

conditions avantageuses.

BUREAU SUISSE D'ASSURANCES

Burkhard Gantenbein & Cie

HELVETIA

GALATA, Buyuk Tunnel Han 23/6

Téléphone Péra 578

Toutes branches

d'Assurances

XXII

La chasse au trésor

La voix dans les arbres

Tant sous l'influence déprimante de cet

frayeur que pour laisser reposer Silver

et les malades, toute la troupe s'assit dès

qu'elle fut atteinte le haut de la montagne.

Comme le plateau était un peu incliné

vers l'est, du point où nous étions arri-

vés on découvrait de toutes parts une vas-

té perspective. Devant nous, par-dessus